

En juillet et août 2022, nous avons déjà roulé sur la Velodyssée en Vendée de NANTES à la TRANCHE SUR MER et en Bretagne de ROSCOFF à NANTES. Une fête de famille type cousinade organisée à SANGUINET (40) durant le WE du 1^{er} mai, nous donne l'occasion de rejoindre ce lieu en vélo pour ensuite filer sur HENDAYE sur le tracé de la Velodyssée. Le parcours à partir de LUCON s'articule en 2 parties, 5 jours pour rejoindre SANGUINET, repos 3 jours et 2 dernières étapes pour rallier HENDAYE pour un total de 600 kilomètres environ sur le papier.

Nous réservons les trains aller, ANGERS-NANTES, et NANTES-LUCON plus HENDAYE-BORDEAUX, BORDEAUX-NANTES pour le retour, uniquement des TER afin d'y caser nos vélos.

Lundi 24 avril :

C'est le départ, j'ai troqué mon VTC de l'an dernier contre un vélo alu type Gravel randonnée de marque « Cannondale » modèle « Topstone 1 » équipé de sacoches qui dès les premiers mètres me posent problème. Elles sont positionnées trop en avant sur le porte bagages, heureusement je peux les reculer afin qu'elles ne butent pas dans mes talons. A la gare, je m'aperçois aussi qu'elles sont montées à l'envers, le logo fluo est pointé sur l'avant au lieu de l'arrière, l'apprentissage du randonneur, j'ai tout à apprendre. Patricia est dotée de son vélo électrique avec 2 sacoches. Les trains ne sont pas surchargés, pas de vélos concurrents, dès 13h00 nous sommes à LUCON.



L'aventure commence, nous sommes à une bonne vingtaine de kilomètres de l'itinéraire Velodyssée. Nous empruntons une grande route très fréquentée sur 10 km vers la ROCHELLE sous un temps ensoleillé, frais et très venteux, vent favorable heureusement.

A MARANS, on rejoint l'itinéraire préconisé, c'est tout droit, on suit le canal jusqu'à la ROCHELLE sur une piste vélo cabossée et mal entretenue, l'arrivée sur la ROCHELLE est plus sympa et nous arrivons en plein centre, un chocolat chaud nous réchauffe sur la place face au port. Un fléchage raté et on tourne un peu en rond pour trouver le bon chemin qui doit nous emmener à CHATELAILLON plage terme de cette étape, la mer est à droite, circuit cool et bon hôtel, il se met à bruiner juste après notre arrivée, le compteur affiche 76 km au lieu des 67 prévus.

Mardi 25 avril :

Départ sous la grisaille, le fléchage est bon, nous roulons tantôt sur les pistes dédiées ou sur des petites routes dénuées de circulation automobile.

Bien équipée !

A ROCHEFORT, le pont de la Charente est interdit aux vélos, nous prenons le



pont transbordeur métallique de 1900 unique en France, nous sommes sur une nacelle au-dessus de l'eau, mal inspiré à la sortie de ce bac, on s'égaré un peu, Patricia est un peu agacée d'autant plus qu'après avoir retrouvé l'itinéraire près de SOUBISE, on rate une pancarte et on tourne en rond.



MARENNES est toutefois atteint vers 14H00. Mais, il commence à bruiner pendant la pause casse-croûte. C'est ensuite, la grosse averse, pendant une heure. On traverse

la Seudre sous une bonne pluie, dommage car le panorama était grandiose. A la TREMBLADE, la pluie cesse et on va même sécher pour rejoindre ROYAN, point final de la journée sur de nombreuses pistes cyclables via la Palmyre. Hôtel atteint après 103 km au lieu des 93 programmés.

Mercredi 26 avril :

2 km nous séparent du ferry que nous prenons pour traverser la Gironde et rallier ainsi le Verdon. D'autres cyclos embarquent avec nous, certains attachent leurs vélos à l'aide de tendeurs au bastingage du bateau car celui-ci gîte un peu. Je les imite mais excès de zèle, je choisis de mettre mon antivol bon marché acheté récemment chez Action en activant la combinaison à chiffres. La fiche se bloque en position demi-fermée. J'essaie les chiffres autour de mon code sans succès. Je fais intervenir l'équipage du navire. Trois agents viennent avec une scie à métaux et une petite pince, celle-ci suffira à sectionner le cadenas.

Pendant cette traversée qui dure une quinzaine de minutes, je me dis que j'aurais dû essayer la combinaison « 0000 ». A la descente, je saisis celle-ci sur les vestiges de mon antivol et effectivement, il s'ouvre. Trop tard, il finit dans la première poubelle du chemin.

Sur des pistes dédiées, nous rejoignons SOULAC célèbre pour son bâtiment « mangé » par la mer et rasé en février 2023. Ce détail a son importance car la signalisation n'a pas été refaite

et la route est barrée. Nous nous égarons une fois de plus pour vite se retrouver. Mais, il faut l'avouer, c'est la partie la plus monotone du périple, de longues pistes planes isolées ou parallèles à des voies de circulation à n'en plus finir à travers les pins sous un temps gris. On retrouve la mer à HOURTIN Plage où deux crêpes salutaires seront englouties.



Du bois pour le prochain hiver...



Le parcours est ensuite très agréable sur une large piste, nous doublons quatre cyclos Fléchois partis de ST HILAIRE de RIEZ, qui eux aussi rejoignent HENDAYE. Ils traînent des remorques et campent le soir. Ils ont du mérite car deux d'entre eux non cyclistes mais marathoniens sont mal équipés. L'arrivée sur LACANAU est tortueuse avec de nombreux petits raidards en forêt. L'hôtel réservé fait face à la mer, de nombreux surfeurs sont encore sur les vagues jusque tard dans la soirée, bilan quotidien 94 km au lieu des 72 prévus.

Jeudi 27 mai :

Départ de LACANAU sous le soleil avec déjà des surfeurs dans l'eau. Nous quittons le littoral pour rejoindre BORDEAUX plus précisément BRUGES au nord de l'agglomération où habite notre fille. Piste cyclable rectiligne nickel tout le long, loin de la circulation automobile, des pins, encore des pins, certains brûlés sur une dizaine de kilomètres dans la région de Ste Hélène à l'été 2022. Des habitations ont été miraculeusement épargnées, sans doute grâce au travail des pompiers. Les bûcherons sont encore en train de travailler au déblaiement de cette zone.

Trace des incendies de l'été dernier



Ravitaillement déjeuner dans la banlieue de BORDEAUX à ST MEDARD en JALLES, il fait maintenant très chaud, nous sommes en avance et décidons de bifurquer sur BORDEAUX avant de passer à BRUGES. Pause détente sur les quais face à la Garonne quand nous sommes accostés par un couple qui nous demande si nous sommes des PONTS DE CE. Je portais un maillot aux couleurs du club. Devant ma réponse affirmative, ceux-ci se présentent, ils sont de MOZE/LOUET et sont étonnés de notre périple vélo, nous parlerons sport pendant plusieurs minutes...

16h30, retour sur BRUGES, pour la sortie de l'école, notre petite fille Zoé est surprise de notre présence en tenue cycliste et nos vélos. Soirée familiale, 75 km parcourus au lieu de 65, différence liée à notre détour sur BORDEAUX.

La Garonne à BORDEAUX



Vendredi 28 mai :

J'accompagne Zoé à l'école et privilège de papy, j'ai même le droit de rentrer dans sa classe pour faire des photos, je suis aussi fier qu'elle. J'appréhendais un peu la traversée nord sud de l'agglomération bordelaise que j'avais tracée sur OpenRunner. Mon Garmin s'en est brillamment bien sorti pendant ces 23 km urbains, peu de circulation et des pistes cyclables à profusion facilitent notre déplacement. Toutefois, nous devons partager la route sur quelques kilomètres avec les automobiles et ensuite à l'approche de le TEICH, nous retrouvons l'itinéraire de la Vélodyssée.

Nous délaissions le bassin d'ARCACHON et la côte pour rallier directement notre lieu de cousinade des Landes à SANGUINET. 82 kms parcourus, ce jour-là sous un chaud soleil de 29°... Mes pieds ont commencé à chauffer, mon point faible.

Repos dominical et festif lors de cette cousinade sous une météo capricieuse tantôt chaude, froide et pluvieuse. Nous visiterons ARCACHON, BISCAROSSE, la dune du Pilat et passerons aussi devant le célèbre camping des Flots bleus, ne pas y aller pour l'été 2023, bien qu'il soit ouvert, il n'y a plus d'ombre, tout a brûlé mais des mobil-homes ont été réinstallés. Mon cousin qui a déjà effectué la descente en tandem sur HENDAYE en partant de chez lui me parle d'une distance d'environ 240 km. Initialement, j'avais prévu de le faire en 2 jours. Ayant récupéré mon ordinateur, j'en profite pour retracer les parcours et sagement je télécharge les liens OpenRunner dessinés par la Vélodyssée et je modifie notre itinéraire en 2 jours et demi.

Lundi 1 mai :

Matinée sous une petite bruine landaise, la plupart de la famille anticipe son départ vers l'Anjou pour éviter les bouchons. Après un déjeuner encore festif, nous partons vers 15h00 direction MIMIZAN Plage. Nous longeons, sur une piste cyclable, le très grand lac de Sanguinet. Nous croisons des promeneurs du dimanche. Le soleil revient progressivement, le parcours est agréable, bordé de pins et nous nous rapprochons progressivement de l'océan sur ces 57 km effectués dans l'après-midi. C'est la fête de la mer à MIMIZAN qui est très animée, nuit à l'hôtel.

Mardi 2 mai :

La météo très bonne incite à la flânerie sur ces pistes qui sont excellentes... Dans la forêt de pins et genêts, silence et odeurs sont présents et l'on mesure que ces simples plaisirs procurent un bonheur intense sans voiture au milieu de nulle part. Photo souvenir à CONTIS pour voir l'unique phare des Landes.



*Contis, son
phare... et
l'océan*

Pause déjeuner à LEON, nous sommes en pays basque. Des stations balnéaires sont toutes proches, SEIGNOSSE, HOSSEGOR et CAPBRETON lieu de notre hôtel près du port, 85 km parcourus. Au loin, nous apercevons les Pyrénées.

Mercredi 3 mai :

CAPBRETON est un site agréable avec un beau fronton de mer et unique dans les Landes, un port de pêche et sa criée. Nous quittons cette ville à regret, je respecte scrupuleusement l'itinéraire Vélodyssée qui nous conduit encore en forêt, la mer n'est jamais bien loin. Nous atteignons vite BAYONNE et sa longue traversée, le parcours OpenRunner précis est conforté par de nombreux panneaux de la Vélodyssée sur des pistes ou bandes cyclables.

BIARRITZ est déjà là avec ses grandes bâtisses, son rocher de la vierge, ses touristes, ses surfeurs. Nous redoublons nos routards Fléchois déjà dépassés 8 jours auparavant, eux termineront leur périple le lendemain.



Biarritz...

La côte Basque est belle mais pentue, l'occasion pour moi de mettre mon petit plateau (30 dents).

Nous nous restaurons à BIDART, les pistes cyclables ont hélas disparues et l'on doit partager la route avec les automobilistes. Vers GUETHARY, le circuit emprunte des petites routes de plages assez pentues, ensuite SAINT JEAN DE LUZ, la RHUNE est toute proche, son sommet se détache dans le décor.

Après CIBOURE et son petit port, la départementale est délaissée au profit de chemins ou petites routes en pleine campagne, les pentes sont fortes et m'obligent à mettre 2 fois pied à terre pour pousser ma machine. Nous retrouvons la départementale au niveau du château d'Abbadia et juste après la pancarte d'entrée de ville d'HENDAYE. Photo souvenir, puis bière dès le premier bar sur la belle jetée où il fait 31°. Traversée de la ville et de sa baie. Hôtel un peu en retrait de la zone touristique, bilan de ce dernier jour 80 km.



Le Pays basque sous le soleil



Jeudi 4 mai :

Le lendemain, départ en train à 10h05, HENDAYE-BORDEAUX en TER en 2h30, puis BORDEAUX-NANTES en TER en 4 heures et ensuite NANTES-ANGERS en TER pour une arrivée prévue vers 19h00. La réalité fût autre, car alors que nous étions encore dans le premier train nous avons été informés via notre application SNCF CONNECT sur nos portables que le TER BORDEAUX-NANTES est supprimé à cause de manifestants sur la voie autour de SAINTES (visite de MACRON). Le prochain vers NANTES est à 18h00 pour une arrivée à 22h00 trop tard pour rejoindre ANGERS. J'avais commencé à regarder d'autres alternatives par ANGOULEME, POITIERS, mais le réseau SNCF n'est pas riche dans cette région.

On se présente aux guichets SNCF de BORDEAUX qui en 20 mn, trouvent une solution avec nos vélos. Cela se traduit par 2 TGV, BORDEAUX-PARIS direct sans arrêt, le chef de train charge lui-même nos vélos dans l'espace dédié et les harnache. Petit bémol, il faudra 2h30 pour rallier la capitale au lieu de 2h00, car une motrice présente une défaillance.

PARIS MONTPARNASSE, 15 mn pour changer de train et de voie seulement 2 quais nous séparent heureusement.



18h15, le second TGV nous dépose à ANGERS, 925 km depuis BORDEAUX en 4h30, INOUI non !!!!! c'est le nom des trains.

Nous garderons de très bons souvenirs de ce périple vélo de 8 jours sur 650 km, nous avons eu de la chance avec une météo favorable, roulez souvent sur des pistes cyclables au milieu de la nature sans véhicule est très agréable, savoir apprécier des choses simples quand la santé et la forme sont présentes sont des atouts qui favorisent ces loisirs qui nous l'espérons, feront des émules.

Didier Adam

En TGV en Vélo... où l'inverse !!!!